

DU MÊME AUTEUR

*chez le même éditeur*

*La Bosse*, 2000

*Dépannage*, 2002

*Cake !* suivi de

*Il aurait suffi que tu sois mon frère*, 2002

*Le Groenland*, 2003

*L'Infusion*, 2004

*Désertion*, 2005

*Les Arrangements*, 2008

*Family art*, 2009

*De la salive comme oxygène* suivi de *Léa Lapraz*

et de *Ce sont les autres qui me font penser*, 2010

*À l'ombre*, 2010

*En travaux*, 2012

PAULINE SALES

# Cupidon est malade

*Rêverie autour du  
« Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare*

**LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS**

Ouvrage publié avec le concours  
du Centre régional du livre de Franche-Comté et de la Région Franche-Comté

*Ce texte est une commande de Fabrice Melquiot pour le Théâtre Am Stram Gram de Genève (Suisse), où il a été créé le 4 novembre 2014 dans une mise en scène de Jean Bellorini. Le spectacle intègre le Parcours Enfance et Jeunesse du Théâtre de la Ville pour l'ensemble des représentations au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.*

Avec : Olivia Chatain, Nathalie Cuenet, Mathieu Delmonté, Pierre-Isaïe Duc, Aurélie Edeline, Julien Gaspar et les musiciens Michalis Boliakis, Hugo Sablic.

Lumières, scénographie : Jean Bellorini assisté de Rémi Furrer, Frédéric Lefebvre et Xavier Thien.

Costumes : Laurianne Scimemi assistée de Lucie Guillemet.

Assistanat à la mise en scène : Karyll Elgrich.

Coproduction : Théâtre Am Stram Gram – Genève | Le Préau, CDR de Basse-Normandie – Vire | Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Avec le soutien du service culturel Migros Genève, des Maisons Mainou et du Jeune Théâtre National.

*À Angèle et Victor.*

Photo de couverture

© Jeanne Roualet

© 2014, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON

Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

**[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)**

1<sup>er</sup> tirage : oct. 2014

2<sup>e</sup> tirage : déc. 2015

ISBN 978-2-84681-433-1

PERSONNAGES

1

TINE.

ROBIN.

HERMIA, *mère de Tine.*

LYSANDRE, *père de Robin.*

HÉLÈNE, *mère de Robin*

BOTTOM, *père de Tine.*

*Tine et Robin. Ce sont les enfants des mariés.*

TINE. – Je ne sais pas combien de fois vos parents se sont mariés

C'est le troisième mariage de ma mère

ROBIN. – Le second pour mon père

TINE. – Ils se marient aujourd'hui

Ma mère avec son père

ROBIN. – Mon père avec sa mère

TINE. – Mon père je ne sais pas à cette heure-là normalement le samedi, il regarde la télévision. Il est fatigué parce que dis donc mon bichon le reste de la semaine je travaille moi

ROBIN. – Et ma mère, ma mère, elle est là, elle a mis une robe blanche. C'est pas elle la mariée, mais elle est infirmière alors le blanc c'est sa couleur

TINE. – C'est la fête

ROBIN. – Vraiment la fête

TINE. – On est heureux

ROBIN. – Heureux, heureux

TINE. – Et on s'entend bien

ROBIN. – Bien, bien

TINE. – J'aime porter des robes

ROBIN. – Et moi j'adore les nœuds papillon

TINE. – Vous n'arrivez pas à le voir, on n'est pas très expansifs, mais dans le fond de notre cœur, à l'intérieur de nos pupilles, c'est de la joie pure, de l'extrait de joie, de l'essence de joie

ROBIN. – On pourrait tout faire flamber

TINE. – Et vous avec

ROBIN. – Un vrai feu de joie

TINE. – On a le même âge

ROBIN. – Nés la même année

TINE. – Dans la même ville

ROBIN. – On se dit que nos mères se sont croisées

TINE. – Rondes comme des baleines

ROBIN. – Avec nous à l'intérieur de leur ventre

TINE. – Mais elles ne savaient pas

ROBIN. – Non à l'époque elles ne savaient pas

TINE. – Tout ce qui allait

ROBIN. – Dans leur vie

TINE. – En dix ans

ROBIN. – Changer

TINE. – Et dans la nôtre

ROBIN. – Elles ne savaient pas

TINE. – Ça se voit sur les photos

ROBIN. – Les vidéos

TINE. – Personne ne savait

ROBIN. – Sauf nous

TINE. – Il n'y a que les bébés qui savent

ROBIN. – C'est pour ça qu'ils sont laids et fripés avec des regards perdus et qu'ils pleurent

TINE. – Ça connaît la vie les bébés

Il y a des jours comme ça, on est tellement heureux on voudrait casser quelque chose

*Hermia et Lysandre. Ce sont les mariés.*

HERMIA. – Où sont-ils ?

LYSANDRE. – Je ne sais pas

HERMIA. – Ils se cachent

LYSANDRE. – Peut-être

HERMIA. – Tu les cherchais aussi ?

LYSANDRE. – Je me demandais combien de temps met une jeune mariée à se rendre compte de l'absence de sa moitié

HERMIA. – Toi, tu sais quoi ?

LYSANDRE. – Quoi ?

HERMIA. – C'est toi, j'en suis sûre  
Si souvent, est-ce que c'est lui, est-ce que c'est bien  
lui et c'est toi

LYSANDRE. – C'est moi le lui que tu as dans la tête

HERMIA. – C'est toi

LYSANDRE. – Tu m'aimes comme une enfant son prince  
charmant

HERMIA. – Je ne sais pas faire autrement

LYSANDRE. – Montre-toi  
Tu m'auras résisté longtemps ?

HERMIA. – Tu trouves ?

LYSANDRE. – On dirait une proie. Une biche. Le temps  
n'a pas de prise sur toi

HERMIA. – Ne me décoiffe pas. Je veux rester belle  
comme celle que tu as dans la tête

LYSANDRE. – Je n'ai personne dans la tête. J'ai toi dans  
mes bras. Je t'aime comme une femme pas comme  
un rêve

HERMIA. – J'ai déjà été mariée deux fois mais aujourd'hui  
c'est la première fois et ce n'est pas un mensonge

LYSANDRE. – C'est la seconde fois mon amour, et je  
n'efface pas la première car c'est chargé d'elle que  
je viens vers toi

HERMIA. – Même si mes mains sont égratignées, et  
les épines à force laissent des traces indélébiles. Des

griffures. Les roses sont de drôles d'animaux et fleuriste, ton âge se dépose sur tes doigts, alors tu sais je n'oublie rien, quelque chose que j'avais fini par oublier est né parce que tu l'as regardé. Et si c'était une part importante ? Ça me rend nouvelle en friche, en bouton, un œuf qui sort de sa coquille

LYSANDRE. – Même si mes mains sont inusables et précises sous les gants du chirurgien, geste complexe mais logique et chaque corps différent pourtant pareil sous l'agencement de la peau, tu restes une surprise et un mystère et si je devais t'opérer je me demande encore ce que je serais capable de trouver

HERMIA. – Alors même s'il faudra de nouveau passer l'éponge et sortir la poubelle, mettre le réveil, se laver les dents, cette journée à part doit s'écrire et que chacun puisse la lire dans tous les mondes qui existent

LYSANDRE. – Il y a plusieurs mondes ?

HERMIA. – Et je t'aime dans tous les mondes

LYSANDRE. – Et je t'aime dans le seul que je connaisse

HERMIA. – Ne te moque pas de moi. Un mariage est une journée d'éclaboussures amoureuses. On saute dans la piscine et tout le monde reçoit de l'eau

LYSANDRE. – Et tu pensais que les enfants sauteraient avec nous ?

HERMIA. – Ils doivent nous laisser une chance

LYSANDRE. – Donne-leur le temps

HERMIA. – Ils sont furieux

LYSANDRE. – Ravis

HERMIA. – Ils ne se supportent pas

LYSANDRE. – Ils s'adorent

HERMIA. – Robin a mis de l'eau de Javel dans mon bain moussant

LYSANDRE. – C'est drôle

HERMIA. – Tu trouves ? La peau me brûle et sens l'odeur

LYSANDRE. – Tu pourrais sentir bien pire

HERMIA. – Et Tine

LYSANDRE. – Quoi Tine ?

HERMIA. – Ce matin au petit déjeuner

LYSANDRE. – Oui

HERMIA. – Elle a été odieuse

LYSANDRE. – Non

HERMIA. – Tu lui poses des questions

LYSANDRE. – Hé bien

HERMIA. – Elle ne répond rien

LYSANDRE. – Mais si

HERMIA. – Elle te répond quoi ?

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Tu vois

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Et ça te suffit ?

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Tu crois qu'on peut tenir une conversation  
comme ça ?

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Échanger des idées

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Confronter des points de vue

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Tu es bête

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Très bête

LYSANDRE. – Mmm

HERMIA. – Affreusement bête

LYSANDRE. – Mmmmmmmm

HERMIA. – Je suis ta confiture ou ta femme ?  
Je veux bien rester les deux et que tu m'étales sur ta  
tartine tous les matins  
Un mariage c'est une bonne journée pour enterrer la  
hache de guerre  
Vous avez entendu  
Vous nous entendez  
Je sais que vous nous entendez très bien  
Je sais que vous vous entendez pour ne pas nous  
entendre